

➔ Saint-Maurin

Une histoire apaisée

Au cœur de la petite vallée de l'Escornebeuf et du Pays de Serres, le village de Saint-Maurin, très préservé, a gardé intact tout le charme de la vie d'autrefois.

Il n'a pas le renom de certains autres sites. Il est modeste mais si authentique, niché tout là-bas à l'extrémité du Lot-et-Garonne, à l'écart de la riche vallée du grand fleuve. Et pourtant, comment ne pas apprécier ce petit bourg dont l'histoire mérite d'être contée.

Un village, une abbaye

Une grande rue centrale, de petites rues adjacentes aux maisons à colombage ou en pierre déjà quercynoise et puis les ruines grandioses de son abbaye clunienne se dressant en son centre.

Construite sur le tombeau du martyr Maurin, cette abbaye fut consacrée en 1097 comme l'indique la dédicace gravée sur le mur du transept sud. De ce très vaste domaine, il reste aujourd'hui une partie encore majestueuse du chœur du XII^e où l'on peut voir deux très beaux chapiteaux relatant le martyr de saint Maurin, le transept sud du XI^e, le château abbatial du XVI^e et son parc, et dans le domaine privé non ouvert à la visite, deux travées du cloître, la salle capitulaire et le jardin des moines.

Le musée ethnographique** installé dans les caves du château abbatial et dans une partie du donjon, accueille un grand nombre d'objets agréablement mis en scène. Ils retracent la vie du village à l'époque prospère du début du XX^e siècle, la vie artisanale, agricole et familiale.

L'église Saint-Martin d'Anglars

Moins ancienne que l'abbaye, c'est un autre monument classé intéressant. Datant du XIII^e siècle, brûlée en 1356 par le Prince Noir, elle fut reconstruite en 1525 comme en témoigne l'inscription gothique sur le tympan du portail.

Restauré au XVII^e siècle, ce sanctuaire abrite quatre panneaux de bois sculpté pro-



La tour dominant le village ▲
Saint-Maurin c'est aussi un lieu verdoyant ▼

venant de l'église abbatiale et transformés en Sainte-Table au XVIII^e ; le retable de l'autel, peinture sur cuir représentant l'adoration des mages ; la statue de saint Joseph, bois sculpté du XVIII^e et des stalles de la même époque ; les boiseries du chœur et lambris de la nef refaits en 1932.

Un cadre reposant

Saint-Maurin c'est aussi un lieu verdoyant, vallonné et diversifié dans lequel on peut se promener par les sentiers à la découverte d'une fontaine, d'un lavoir ou d'un point de vue. Avec votre vélo, vous sillonnerez les coteaux du Pays de Serre et n'oubliez pas les villages proches de Tayrac et son menhir, Saint-Martin de Beauville dominant la vallée de la Séoune, Engayrac et son église romane, Dondas, village fleuri, Cauzac et Blaymont sans oublier Beauville, chef-lieu du canton, bastide de l'Agenais où un arrêt historique et gastronomique sera obligatoire: foie gras, pruneaux, melons, pêches, miel et bien sûr la célèbre tourtière!

Et ce soir, pourquoi pas Moissac! Vous n'en serez qu'à 25 kilomètres! ■

Texte : Michel Savarin
PHOTOS : GILBERT CONDIS

* Brevet des provinces françaises: brevet permanent des plus beaux sites de France, organisé par la FFCT, avec parcours libre au choix du participant (voir guide de cyclotouriste, page 44).

** Le musée est ouvert en juillet et en août tous les jours de 15 h à 19 h sauf le mardi. Le reste de l'année sur rendez-vous pour les groupes.

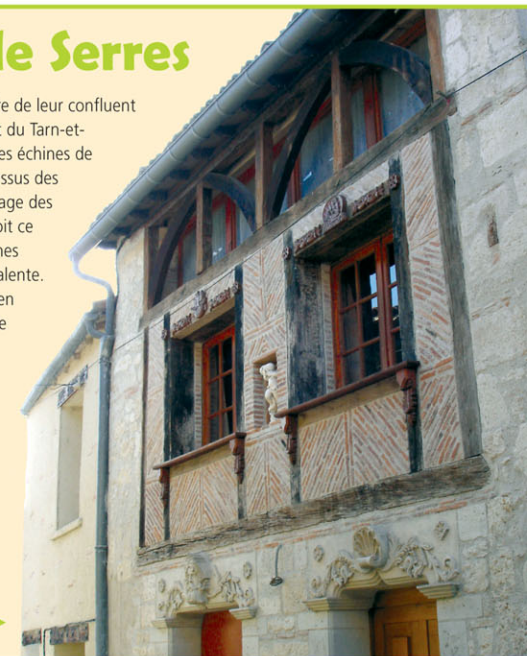
Le Pays de Serres

Entre le Lot et la Garonne, il s'étire de leur confluent jusqu'aux départements du Lot et du Tarn-et-Garonne. Son nom viendrait de ces échines de calcaire gris qui se dressent au-dessus des vallons. Pour certains, c'est à l'image des serres d'un rapace que le relief doit ce nom. Les pentes douces des collines permettent une agriculture polyvalente.

Le patrimoine rural est très riche en lavoirs, pigeonniers ou maisons de caractère.

Les nombreuses églises romanes sont remarquables pour leur clocher carré ou encore leur « clocher-mur » au pignon surhaussé et percé d'arcades. En Pays de Serres, l'invitation à la visite est omniprésente et l'accueil y est des plus chaleureux.

De belles maisons anciennes ▶



Le sombre destin de Maurin

Un manuscrit moissagais conservé aujourd'hui à la Bibliothèque nationale, la Vita sancti Maurini, nous dit que Maurin naquit à Agen au VI^e siècle. Son père, Comte d'Agen, l'envoya faire ses études à Capoue en Italie où il resta sept ans auprès de Saint-Germain. À son retour, il convertit au christianisme les populations de l'Agenais mais le gouvernement païen de Lectoure le fit emprisonner après avoir fait décapiter son père. Maurin s'évada mais les soldats de Valdanus, gouverneur de cette ville, lancés à sa poursuite le retrouvèrent en ce lieu nommé Anglars où est actuellement bâti le village. Maurin fut décapité à son tour. D'après la légende, Maurin aurait porté sa tête auprès d'une fontaine près de laquelle les chrétiens d'Anglars ensevelirent son corps.



◀ La place et sa halle

